

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 26 (1953)

Heft: 2

Rubrik: Ausstellungen = Expositions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Aufstieg der Montgolfière, 1818/19
 Montée de la Montgolfière, 1818/19
 Ascensione della mongolfiera, 1818/19
 Ascent by the Montgolfier brothers
 Ascensión de la mongolfiera, 1818/19
 Photo Dietrich Widmer, Basel

Ölskizze für die Ausmalung der Kapelle
 S. Antonio de Florida, 1798
 Esquisse à l'huile pour la chapelle de
 St-Antoine de Floride, 1798
 Schizzo a olio per la Cappella di
 St. Antonio de Florida, 1798
 Oil sketch for painting the Chapel of
 San Antonio de la Florida, 1798
 Diseño al óleo para la pintura decora-
 tiva de la Capilla de San Antonio de la
 Florida, 1798



A BALE: EXPOSITION

GOYA

AUSSTELLUNG BASEL

Bis 12. April – Jusqu'au 12 avril

Selbstbildnis von Goya
 Goya peint par lui-même
 Autoritratto di Goya
 Portrait of Goya by himself
 Autorretrato de Goya

Ausstellungen

ZUR GOYA-AUSSTELLUNG IN BASEL

Drei Maler bilden den schönsten Ruhm Spaniens: El Greco, Velasquez und Francisco Goya. Vom Werk Goyas zeigt die Basler Kunsthalle zurzeit eine bedeutende Ausstellung, die 40 Gemälde, 130 Zeichnungen und das graphische Werk umfaßt. Nachdem es lange überhaupt unmöglich schien, das Projekt zu realisieren, sind nun aus Spanien, Frankreich, Deutschland, Holland, England, den USA und der Schweiz hervorragende Leihgaben zusammengekommen, die einen vollen Begriff von Goyas Kunst vermitteln. Goyas reichbewegtes Leben, das 1746 in einem aragonesischen Dorf begann und 1828 in Bordeaux, wo er 82jährig im Exil weilte, endete, fiel in die Jahrzehnte, da in Revolutionen und Kämpfen unser heutiges Menschenbild geformt wurde. Der Mensch steht in der Mitte von Goyas Werk. Als Hofmaler im Stile des 18. Jahrhunderts begann er, in den frühen Portraits und Tapissiererentwürfen ganz der Tradition verpflichtet. Aber ergriffen vom Wandel der Welt, freigeworden in der Auffassung und im malerischen Ausdruck, wird Goya mit den Werken seiner Spätzeit zum ersten modernen Maler im heutigen Sinne, von dem aus direkte Beziehungen zu Delacroix, Manet, den Impressionisten, Daumier, Cézanne und Picasso gehen. Seine Radierungen, die Folgen der «Caprichos», «Disparates» und der «Desastres de la Guerra» werden weltbekannt, da sie jedermann unmittelbar ansprechen. Goyas Werk, das durch die vollkommene Schönheit der Malerei und der Zeichnung fasziniert, erschüttert uns durch die Wahrheit seiner menschlichen Aussage.

L'EXPOSITION DE GOYA A BALE

Trois peintres ont tressé à l'Espagne une de ses plus belles couronnes de gloire: El Greco, Velasquez et Francisco Goya. En ce moment, la «Kunsthalle» de Bâle nous présente une importante exposition consacrée à l'œuvre de ce dernier, comprenant 40 peintures, 130 dessins et ses productions graphiques. Il parut longtemps impossible de réaliser ce projet; aujourd'hui, on est enfin parvenu à rassembler des tableaux prêtés par l'Espagne, la France, l'Allemagne, la Hollande, l'Angleterre, les Etats-Unis et la Suisse, tableaux de première valeur qui forment une parfaite synthèse de l'œuvre de Goya. La vie mouvementée de cet artiste, qui naquit dans un petit village aragon en 1746 et mourut en 1828 à Bordeaux, où il était exilé depuis deux ans, s'écoula durant des années de luttes et de révolutions qui marquèrent fortement son génie. Goya débuta comme peintre de cour, fidèle au style du 18^e siècle et soumis à la tradition dans ses premiers portraits et esquisses de tapisserie. Mais le remous qui soulevait le monde libéra Goya de ses conceptions de la vie et de l'art et, peu à peu, il devint le premier peintre moderne tel que nous l'entendons aujourd'hui; dès lors, il se trouve dans la ligne directe des Delacroix, Manet, des impressionnistes, des Daumier, Cézanne et Picasso. Ses gravures, les suites de «Caprichos», «Disparates» et du «Desastres de la Guerra» sont connues dans le monde entier, car elles s'adressent au plus intime de chacun. L'œuvre de Goya nous fascine par la beauté parfaite de sa palette et de son crayon et, de plus, nous émeut par la vérité qui s'en dégage et qui fait appel à nos sentiments les plus humains.

Expositions

GENÈVE:

LES DEUX GRANDS SIÈCLES DE VERSAILLES

Une exposition intitulée «Les deux grands siècles de Versailles» s'est ouverte au Musée d'art et d'histoire de Genève. Cette exposition, qui durera jusqu'au 15 mars, se situe dans le cadre d'une importante action organisée à Genève en vue de réunir des fonds pour la restauration du palais. Une série de concerts, de conférences, de spectacles, de théâtres et de cinéma encadrera cette belle manifestation qui groupera les plus inestimables collections envoyées à Genève par le Musée de Versailles, le Mobilier National, le Musée du Louvre, les Archives Nationales, la Bibliothèque Nationale, le Musée de Cluny, et des pièces sorties des collections privées françaises et suisses les plus célèbres.

ZÜRICH: AUSSTELLUNG VINCENT VAN GOGH

Van Gogh ist im gleichen Jahr wie Hodler, 1853, geboren. Ihm ist die Februarausstellung des Zürcher Kunsthauses gewidmet. Rund hundert seiner schönsten Zeichnungen und Aquarelle aus dem Nachlaß in Amsterdam werden in dieser Schau gezeigt, die Sonntag, den 1. März, geschlossen werden muß. — In der Vorhalle des Kunsthauses werden Zeichnungen von Ferdinand Hodler gezeigt.

Anschließend im März finden gleichzeitig zwei Ausstellungen statt, nämlich «Falsch oder echt?» (Kunstfälschungen aus drei Jahrhunderten) und eine vom British Council vermittelte Ausstellung des bedeutenden englischen Malers Graham Sutherland.

Vincent van Gogh: Mademoiselle Gachet au piano, Epoque d'Anvers, 1890, Collection V. W. van Gogh



100 JAHRE KARTOGRAPHIE IN DER SCHWEIZ

AUSSTELLUNG IM KUNSTGEWERBEMUSEUM ZÜRICH

Das Zürcher Kunstgewerbemuseum zeigt bis zum 22. Februar die anlässlich der Hundertjahrfeier der Kartographischen Anstalt Kümmerly und Frey in Bern aufgebaute Ausstellung «100 Jahre Kartographie in der Schweiz»,

ergänzt durch eine weiter zurückgreifende historische Schau und Vermessungsinstrumente. Ein sorgfältig bearbeitetes Tafelwerk führt uns zu den bahnbrechenden Leistungen des 19. Jahrhunderts und zu dem Meisterwerk Hermann Kümmerlys: der schweizerischen Schulwandkarte, einem Höhepunkt jener Reliefkartographie, die als «Schweizer Manier» Weltruf errungen hat. Wanderer, Touristen finden in dieser Ausstellung reiche Anregung und Bilder der Erinnerung.



Charlie Chaplin und Gemahlin am Genfersee – M. et Mme Charlie Chaplin au bord du Léman – Mr. and Mrs. Charlie Chaplin on the shore of Lake Geneva
Photo Presse-Diffusion, Lausanne

Charlie Chaplin a acquis une magnifique propriété à Corsier-sur-Vevey et il pense se fixer avec sa famille dans notre pays: telle est la nouvelle qui a fait le tour de la presse mondiale. Certaines rumeurs laissaient d'ailleurs entendre depuis quelque temps que le créateur de l'immortel Charlot, le plus grand génie du cinéma, avait tourné ses regards vers l'Europe et qu'il envisageait la possibilité d'y choisir un asile.

Que Chaplin ait décidé de se fixer sur les bords du Léman, comment ne pas en éprouver joie et fierté? Lorsque nous considérons l'œuvre de ce grand artiste, ne devons-nous pas constater qu'il a suivi à sa manière les hautes traditions en honneur sur les rives de ce lac et que l'histoire nous rapporte? L'humanité de ses films, accessible à tous les peuples et à toutes les classes sociales, et qui n'est pas moins authentique pour autant, ne prend-elle pas fort heureusement place dans l'humanisme universel pour lequel ont combattu depuis toujours poètes, compositeurs et peintres du Léman?

L'installation de Chaplin, qui a presque le caractère d'un exil, ne réveille-t-elle pas en nous les souvenirs glorieux de ces rives? Charlot, toujours harcelé par les forces de la technique et les perfidies de ses semblables, Charlot, incarné de manière si saisissante et si réjouissante à la fois par Chaplin, n'a-t-il pas toujours rêvé d'un havre de paix, d'un asile où le bonheur paisible serait réalisable, d'un asile tel que l'offrent ces rives, grâce à leurs traditions, à leurs lois libérales, à leurs paysages ravissants?

Il faut bien avouer que trop souvent on ne veut voir dans les anciens et courts métrages de Chaplin que le comique enchaînement des péripéties, les inénarrables poursuites et la virtuosité éblouissante. A-t-on oublié que «Charlot soldat», qui montre de manière comique la vie rude et automatique du soldat au front, a provoqué un rire libérateur auprès de centaines de ses camarades d'infortune? Que par-dessus toutes les frontières, les soldats anonymes s'identifient à cette figure, à Charlot, dont on a dit qu'il était «l'autre mythe de notre siècle», celui qui s'oppose superbement au mythe du national-socialisme d'Alfred Rosenberg?

Depuis toujours Chaplin a combattu ce qui menaçait la liberté. On sait qu'avant la guerre, son film «Le grand dictateur», alors qu'il le commençait à peine, provoqua de sérieux remous diplomatiques. La venue en Suisse de Chaplin coïncide avec la première de son film «Limelight», dont il est, superbement, à la fois l'interprète, le régisseur, l'auteur, le compositeur et le chorégraphe. Cette tragique histoire d'une ballerine et d'un clown à la retraite est à la fois pleine de l'ivresse légère de la jeunesse et de la lucide mélancolie de l'âge mûr. Chaplin joue avec cette ironie du clown, ironie qu'il dirige aussi contre lui-même, parfois souriant et parfois résigné.

Les enfants du grand artiste suivent les classes d'un institut de chez nous: c'est là un hommage rendu à nos écoles, à notre enseignement: c'est également un signe que Chaplin et sa famille n'envisagent pas leur séjour au bord du Léman comme devant être de très courte durée.

PAUL ROTHENHÄUSLER

Président de l'Association suisse des critiques de cinéma

CHARLIE

Chaplin

EN SUISSE